

VENDREDI SAINT

Le grand signe du Vendredi Saint

L'adoration de la Croix



En signe d'amour : Aujourd'hui se dresse la Croix de celui qui sauve le monde. Jésus va jusqu'au bout de son amour. Il donne sa vie. Il se livre, par amour, pour notre salut. En sa passion « tout est accompli », définitivement. Il s'en remet à l'amour du Père : que notre foi en ce même amour nous soutienne et nous éclaire.

Frère Gilles-Hervé Masson,
Dominicain

Silence et intercession

Souvenir de la Croix. Crescendo de déréliction et de souffrance pour celui qui « ayant aimé les siens jusqu'au don ultime de lui-même » (Jean 13) va se retrouver seul et abandonné. La célébration du soir est pleine de silence et d'intercession... C'est le jour de la grande compassion... Une fois l'assemblée réunie, l'évêque, les prêtres et les fidèles ouvrent la célébration en silence. La Passion selon saint Jean est proclamée. La vie du monde est présentée à Dieu dans une longue prière d'intercession... Le malheur du

monde est porté sur le bois de la Croix qui traverse toute l'assemblée au chant d'une bouleversante lamentation, « les impropères » : étonnant dialogue où se cherchent deux amours qui ne se trouvent pas : celui de Dieu pour son peuple et celui de l'humanité pour Dieu. Et le silence qui avait présidé à l'entrée en célébration préside aussi à la conclusion : après une dernière prière, tous se séparent en silence. Est-ce le silence de l'irréparable ? De la mort sans retour ?

VENDREDI SAINT

LECTIO DIVINA



Saint Jean 19, 23-30

23 Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas.

24 Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats.

25 Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine.

26 Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. »

27 Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

28 Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. »

29 Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche.

30 Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.



VENDREDI SAINT

Vénération de la Croix

Gilles Rebêche, diacre

Le mystère du Crucifié

L'adoration de La Croix dans la liturgie du vendredi saint se manifeste comme une pédagogie de la vie chrétienne : ce mystère du Messie crucifié se dévoile peu à peu dans nos existences, étape après étape, épreuve après épreuve ! La liturgie nous révèle que ni nos échecs, ni notre péché, ni nos souffrances ne nous empêchent d'avancer et de prier, si nous les vivons avec le Christ ! La Croix traverse l'assemblée et nous invite à élever le regard vers Celui qui nous a aimé d'un amour infini ! En signe d'affection et de reconnaissance pour

Jésus qui nous a ainsi aimé jusqu'à l'extrême, l'assemblée s'approche ensuite de cette Croix pour se prosterner dans un geste de confiance et d'adoration ! En faisant cette démarche de façon communautaire, nous élargissons notre prière à tous ceux qui se croient abandonnés de Dieu, aux agonisants, aux torturés, aux grands malades et à tous les damnés de la terre ! Ce geste de communion universelle aux souffrances du Christ fait de cette procession du vendredi saint le signe d'un peuple en marche vers son salut.

« Il est grand le mystère de la Foi ! »



VENDREDI SAINT

Vénération de la Croix

Frère Patrick Prétot, bénédictin

La Croix nous sauve

Le Vendredi Saint, dans la grande célébration dite « de la Passion du Seigneur », l'Église invite les fidèles au geste extraordinaire de la vénération de la croix, qui consiste à **aller en procession** vers la croix, **s'agenouiller** devant elle et **l'embrasser**.

La célébration commence en silence et par la prosternation du président. L'autel est dépouillé et le sanctuaire est vide. Cette nudité n'entend pas cultiver la tristesse mais souligner qu'il s'agit de suivre le Christ dans son itinéraire.

Après l'écoute des Écritures, spécialement du récit de la Passion, la croix est présentée solennellement. Les chants qui l'accompagnent proclament déjà la victoire du Christ sur la mort.

La procession est une démarche communautaire : c'est ensemble que

nous venons vénérer la croix. C'est par elle, que nous sommes en communion : baptisés dans la mort du Seigneur, nous sommes devenus les frères du Christ.

L'agenouillement (en grec, c'est le mot **adoration**) : les chrétiens ont adopté un geste que l'on adressait aux insignes victorieux de l'empereur. Il s'agit donc d'une confession de foi éclairée par les mots de l'hymne aux Philippiens : « afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse » et que toute langue proclame « Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père ».

Le baiser à la croix : Dans ce geste, on peut reconnaître la folie de l'amour qui seule peut répondre à la folie de la croix qui nous sauve.

*« Voici le bois de la croix, qui a porté le salut du monde.
Venez adorons ! »*



VENDREDI SAINT

Méditation patristique

Saint Germain de Constantinople, évêque

Lumière rédemptrice

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. » Livre d'Isaïe 9, 1

Le peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande lumière, et sur les habitants du sombre pays une lumière a resplendi, la lumière de la rédemption. En voyant le tyran blessé à mort, il revient des ténèbres à la lumière ; de la mort, il passe à la vie. La victoire de Jésus seule est le salut de ceux qui, par leur faute, s'étaient éloignés de lui. Le bois de la croix porte celui qui a fait l'univers. Celui qui est fixé est celui-là même que le patriarche autrefois avait vu au sommet de l'échelle. Subissant la mort pour ma vie, il est fixé au bois comme un mort, celui qui porte l'univers ; il rend le souffle sur le bois, celui qui insuffle la vie aux morts. La croix ne lui fait point honte, mais comme un trophée, atteste sa victoire totale. Il siège en juste juge sur le trône de la croix.

La couronne d'épines qu'il porte sur le front confirme sa victoire : Ayez confiance, j'ai vaincu le monde et le Prince de ce monde, en portant le péché du monde. Et cette victoire du Christ passe dans toute l'humanité dont il a pris les prémices. Que la croix soit un triomphe, les pierres elles-mêmes le crient, ces pierres du calvaire, où, selon une antique tradition des Pères, fut enterré

Adam, notre premier Père. Cette tradition manifeste qu'Adam fut la cause de la venue Seigneur sur la terre, que tout le mystère de l'humiliation avait en vue son rappel et son salut. Tout cela eut pour but la libération d'Adam et pour motif l'amour que son créateur lui portait.

Adam où es-tu ? crie à nouveau le Christ en croix. Je suis venu là à ta recherche et, pour pouvoir te trouver, j'ai tendu les mains sur la croix. Les mains tendues, je me tourne vers le Père pour rendre grâces de t'avoir trouvé, puis je les tourne aussi vers toi pour t'embrasser

. Je ne suis pas venu pour juger ton péché, mais pour te sauver par mon amour des hommes, je ne suis pas venu te maudire pour ta désobéissance, mais te bénir par mon obéissance. Je te couvrirai de mes ailes, tu trouveras à mon ombre un refuge. Ma fidélité te couvrira du bouclier de la croix et tu ne craindras pas la terreur des nuits car tu connaîtras le jour sans déclin. Je chercherai ta vie, cachée dans les ténèbres et à l'ombre de la mort, je n'aurai de repos, jusqu'à ce qu'humilié et descendu jusqu'aux enfers pour t'y chercher, je t'aie reconduit dans le ciel.